
Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman – *IISMM*

Vincent Fourniau



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18522>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 604-605

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Vincent Fourniau, « Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman – *IISMM* », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18522>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman – *IISMM*

Vincent Fourniau

Vincent Fourniau, *maître de conférences*

- 1 L'AXE de recherches de l'IISMM sur l'Asie centrale s'articule autour du séminaire « La notion d'Asie centrale entre facteurs globaux et facteurs locaux : la longue durée », dans le cadre duquel on a étudié le rapport entre facteurs globaux et facteurs locaux dans l'histoire de l'Asie centrale et leur prise en compte dans différentes traditions de connaissances sur cette région.
- 2 Cet espace n'est pas le résultat d'une grande construction politique, antérieure ou actuelle, comme c'est le cas dans les études chinoises, indiennes, russes ou ottomanes. Il n'y a jamais eu dans l'histoire un unique État d'Asie centrale et cet ensemble ne fut unifié que par des forces de conquête, la plupart exogènes. En effet, cette région fut, soit comprise dans des empires monde, pendant des périodes assez courtes (de l'ordre d'un siècle, voire moins), soit divisée, pendant de plus longues périodes. Les nombreuses entités qui la composent alors sont souvent les États successeurs de ces empires monde (comme les États souverains d'aujourd'hui sont les successeurs des républiques soviétiques) et toutes plus petites que ce que l'on entend *a minima* par l'expression Asie centrale.
- 3 Ainsi, l'histoire locale devrait être l'échelle naturelle des recherches sur l'Asie centrale : la formation des territoires, la distribution des populations, l'économie, le pouvoir, la religion, etc. Cependant, en l'absence d'un seul État rassemblant ces différentes entités, et alors que l'accès aux sources directes était très limité, la réflexion s'est longtemps organisée autour d'un ou de plusieurs facteurs monde pris en compte dans la région, mais sans que leur intégration au lieu et que les contacts induits par ces processus aient vraiment été mis au centre des objectifs de ces analyses.

- 4 La richesse et l'éclatement des héritages revendiqués par les pays de la région devenus indépendants en 1991 (islam, soufisme hellénisme, bouddhisme, turcité, iranité, modernité « européenne », Route de la soie, urbanité, nomadisme et ce que l'on croit être leurs corollaires : ouverture, tolérance, carrefour, centralité) et de leurs héritages réels, même s'ils ne sont pas revendiqués, au premier rang desquels le socialisme, dessinent une intéressante carte de géopolitiques subjectives médiévales, modernes et contemporaines. Depuis le XI^e siècle presque sans discontinuer, les États endogènes d'Asie centrale (à l'exception de l'empire de Tamerlan au XIV^e siècle) ont été des entités enclavées au nord et à l'est de l'Iran et de l'actuel Afghanistan (au nord du Khorassan et de l'Hindou Kouch), tout comme aujourd'hui. Les écoles historiques des pays de la région sont toutefois dominées par le sentiment d'une universalité fondée sur la conviction d'une histoire profondément nationale depuis des siècles en même temps que centrale dans l'histoire de phénomènes universels tels que l'hellénisme, puis l'islam et, partant, dans le domaine de l'histoire des idées et des passages entre Orient et Occident (Al Farabi, Avicenne, Al Biruni, etc.).
- 5 L'axe de recherches de l'IISMM sur l'Asie centrale souhaite proposer et coordonner des travaux sur une aire majeure de l'Asie et du monde musulman, encore trop peu visible dans les institutions de recherches, ainsi que d'ouvrir des perspectives de coopérations internationales sur la zone concernée, notamment avec des chercheurs des pays qui la composent. Ce faisant, on a essayé de proposer une grille d'analyse entre ruptures et continuités, temps local et temps global.
- 6 Les séminaires, journées d'études et conférences sont le cadre d'échanges de connaissances et d'informations ainsi que de rencontres. Le séminaire a accueilli des conférences de Sanat Kushkumbaev, vice-directeur de l'Institut d'études stratégiques du Kazakhstan, invité à l'IISMM dans le cadre de sa chaire séculaire. De plus, si l'année 2004-2005 avait été particulièrement riche en invités (M^{me} Erofeeva, du Kazakhstan, MM. Masanov, du Kazakhstan et Rtveladze, de l'Ouzbékistan), le séminaire en 2005-2006 a été régulièrement suivi par plusieurs étudiants d'Asie centrale en France, en particulier d'Ouzbékistan.

INDEX

nomsmotscles Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman – IISMM